



Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres

Joyeux carême !

Mais non ! Le carême n'est ni triste, ni ennuyeux, ni même pénible : qu'on se le dise ! À vrai dire, c'est le Seigneur lui-même qui prend soin de le souligner.

“Quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage...”

Quel parfum ! Quelle bonne odeur pendant quarante jours dans notre quartier ! Mais de quel parfum s'agit-il ? Choisir de rendre la vie des autres “heureuse”, “agréable”. Avoir des paroles qui font grandir et s'abstenir de dire de petites phrases assassines. Mettre en oeuvre ce qui fait effectivement grandir autrui et, par des actions communes, permettre aux plus démunis de s'en sortir. Prendre du



*“Le Christ jeûna quarante jours dans le désert”
 Photo du Hoggar prise par le père Coquet au cours du voyage sur les traces du Père Foucault à Noël dernier.*

temps pour le Seigneur, lui laisser de la place, écouter sa Parole et faire en sorte qu'elle produise du fruit en nous. À chacun de nous de voir ce qu'il fera effectivement. Pour ne pas rester dans le flou, nous vous proposons de profiter de ces quarante jours de carême pour travailler personnellement et en groupe les orientations que nous donnait notre archevêque Mgr. André Vingt-Trois, en décembre dernier. “La Lettre” vous en a proposé une lecture dans le numéro de janvier. Beaucoup parmi vous en avaient lu le texte lors de sa parution. Il nous faut à présent dépasser le stade de la lecture et passer aux actes.

Que chacun, si possible au sein d'un groupe, retienne un des points et le travaille. Qu'est-ce que la mission ? Comment s'investir dans un “champ” dont il est question : famille, jeunesse, lien social, éthique ? Que ce temps de carême nous voie vivre joyeusement dans une belle et profonde relation au Seigneur et dans un service commun de nos frères.

Père Bernard Bommelaer, curé de Saint-Germain-des-Prés ■

Transparence

Pour la première fois dans La Lettre, nous vous présentons un compte-rendu détaillé des résultats financiers de notre paroisse pour l'année écoulée ainsi que leur évolution sur les cinq dernières années.

Nous pensons, en effet, qu'il est nécessaire que les paroissiens aient connaissance, en toute transparence, de ces informations puisque c'est vous seuls qui faites vivre, par votre réponse au denier de l'Église et votre générosité aux quêtes et aux autres offrandes, notre communauté de Saint-Germain-des-Prés et qui contribuez également aux charges du diocèse et aux œuvres caritatives qui nous sollicitent chaque année.

Le conseil paroissial pour les affaires économiques (CPAE) a pour mission de gérer au mieux la vie financière de notre paroisse. Les charges fixes et variables (rémunération des personnels et des prêtres, frais sur immeuble, participation aux charges du diocèse...) auxquelles nous devons faire face sont gérées avec la plus grande rigueur et nous nous efforçons de les maintenir à des niveaux, hélas, difficilement réductibles.

En ce qui concerne les produits, c'est chaque année par l'appel du denier de l'Église que nous venons solliciter votre générosité, car cette contribution assure l'essentiel de nos rentrées financières.

En conclusion, nous souhaitons que cette présentation vous éclaire sur la priorité qui nous incombe à tous de répondre à cet appel pour permettre ainsi à nos prêtres et à nos aumôniers de remplir leur mission pastorale sans être perturbés par des soucis matériels.

Jean-Claude Behr ■

Vice-président du conseil paroissial pour les affaires économiques

SOMMAIRE PAROISSE

- Les finances de la paroisse.p.2&3
- Point Théo : Cendres !p.4
- Chemins de foi.....p.4

ENCYCLIQUE

- “Deus caritas est” par Mgr Vingt-Trois.....p.5

SOLIDARITÉS

- Carême... Charité... Agapè.....p.6&7

INFOS

- Jubilé, Carnet, Actu et Calendrier.....p.8

Les finances de la paroisse

Avant que ne soit lancée la campagne du denier de l'Église pour 2006, "La Lettre" a pensé utile de vous présenter, avec l'aide de Jean-Claude Bebr, vice-président du conseil paroissial des affaires économiques, un bilan financier des charges et produits de fonctionnement de notre paroisse pour l'année 2005. État des lieux.

Qui gère le budget de notre paroisse ?

C'est le conseil paroissial des affaires économiques (voir l'encadré) qui gère les finances de la paroisse. Il est présidé par le curé, qui présente à l'archevêque la liste des personnes dont il désire s'entourer. Ces bénévoles se réunissent 3 à 4 fois par an pour analyser les résultats de fonctionnement et faire les recommandations financières qu'ils jugent utiles.

Avec quelques 800.000 euros de budget de fonctionnement annuel, peut-on considérer Saint-Germain-des-Prés comme "riche" ou "pauvre", comparée à d'autres paroisses parisiennes ?

Je ne connais pas le budget de fonctionnement des autres paroisses parisiennes. En nombre d'habitants (11.000) Saint-Germain-des-Prés se situe dans le tiers inférieur des paroisses. Bien entendu, cela ne donne pas précisément le nombre de "messaliants" et a peu à voir avec la générosité des paroissiens ...

Le bilan 2005 fait apparaître un déficit de 103.000 €. Comment l'expliquez-vous ?

Ce déficit découle d'une augmentation des charges et d'une diminution des produits. En effet, par rapport à 2004, l'augmentation de la masse salariale, d'environ 7%, et celle des frais sur immeubles, de 17%, constituent des charges financières supplémentaires d'environ 54.000 €. Quant aux produits, il faut constater une diminution non négligeable du denier de l'Église (- 28 500 €) et du résultat des quêtes et offrandes (- 16 800 €).

À quoi est affecté le denier de l'Église ?

Avec 35 % du total des produits que reçoit Saint Germain-des-Prés, c'est le poste le plus important. Son montant entre dans les comptes de produits, qui permettent de couvrir les charges paroissiales.

Quels sont les trois plus gros postes de dépense de la paroisse ?



Jean-Claude Bebr

Les trois plus gros postes de dépense en 2005 sont les charges salariales des personnels laïcs (42%), les frais sur immeubles (18%) et la participation aux charges du diocèse (19%).

Quelles sont les dépenses qui incombent à la ville de Paris ou à l'Etat et celles qui restent à la charge de la paroisse ?

C'est la Ville de Paris qui est propriétaire de l'église et du presbytère dont le curé est l'affectataire et c'est à lui qu'il incombe d'assurer les charges du locataire, c'est à dire l'entretien. La

Ville de Paris est en revanche responsable des réparations du gros œuvre et de toutes les installations de l'édifice : orgue, clocher, installations électriques, vitraux et objets d'art.

Quels sont les futurs travaux auxquels notre paroisse devra faire face ?

Compte tenu du budget prévisionnel, il n'y a pas de gros travaux prévus en 2006. Restent cependant à l'étude le nouvel emmarchement et le nouvel autel, qui nécessiteront une recherche de financement spécifique.

Quels conseils donneriez-vous aux paroissiens qui souhaitent soutenir financièrement St-Germain-des-Prés ?

Vouloir soutenir financièrement notre paroisse, c'est répondre prioritairement à l'appel de la campagne pour le denier de l'Église, sans oublier les quêtes dominicales...

Propos recueillis par Hugues Salord



Le conseil paroissial des affaires économiques (C.P.A.E.)

Il est composé du curé et de 9 membres bénévoles (en activité ou retraités) pour une période de six ans renouvelable.

Président : Père Bernard Bommelaer, curé.

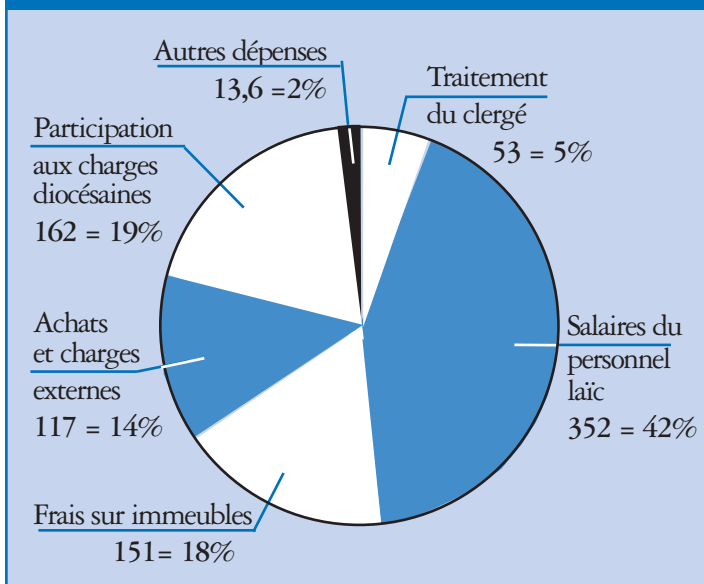
Vice-président : Jean-Claude Bebr.

Membres : Louis du Besset, Yves Lallemand, Philippe Langlois, Bernard Pichon-Varin, Gonzague de Pirey, Jacques de Saulieu, Jean-Pierre Schumacher (en charge des questions de personnel et des travaux), Jacques Toutain (responsable de la sécurité).

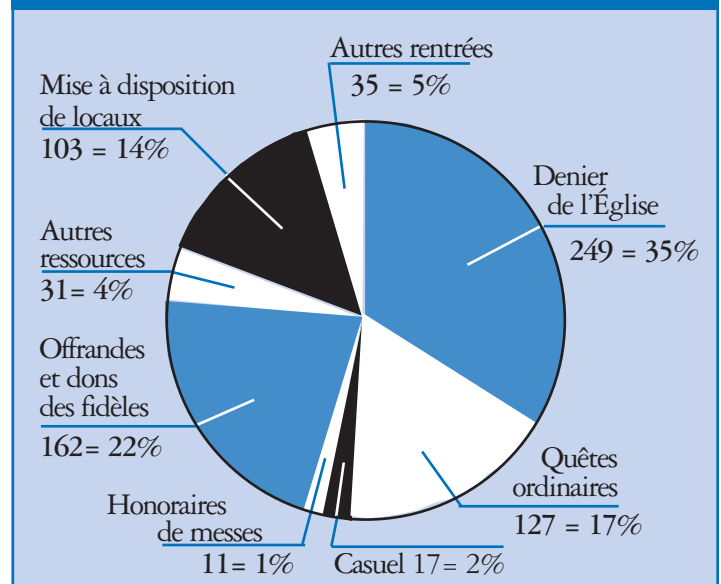
À la suite de René Colin de Verdière, qui a assumé cette tâche pendant treize ans, Jean-Claude Bebr et Jacques, son frère aîné, se consacrent bénévolement à la gestion au quotidien du personnel et des affaires matérielles de la paroisse.

Pour couvrir les charges de la paroisse, qui ne reçoit aucune subvention de quiconque, le C.P.A.E fait appel à des produits (dons) venant principalement des paroissiens et aussi de personnes de passage dans notre église.

Charges de fonctionnement en milliers d'euros



Produits de fonctionnement en milliers d'euros



Charges de fonctionnement en 2005

1. Traitement du clergé : cette somme comprend les rémunérations du curé et du vicaire (927 € par mois) ⁽¹⁾ et des aumôniers. Pour ces derniers, le traitement est remboursé à la paroisse par le diocèse.
2. Salaires du personnel laïc : 2 sacristains, 1 secrétaire, 1 comptable à mi-temps, 1 standardiste, 2 femmes de ménage à temps partiel (logements des prêtres et bureaux) et les vacations pour les organistes.
3. Frais sur immeubles : peintures, entretien des installations sanitaires, électriques et de chauffage.
4. Achats et charges externes : fournitures du culte (fleurs, cierges, hosties, vin...) et de bureau, fluides, entretien des dispositifs de sécurité et petits équipements.
5. Participation aux charges du diocèse : le versement au diocèse d'un pourcentage des produits de fonctionnement calculé par tranches.

(1) à rapprocher du SMIC mensuel : 1217,91 € (au 01.07.2005)

Produits de fonctionnement en 2005

1. Denier de l'Église : contribution volontaire versée annuellement par les paroissiens pour couvrir les charges de la paroisse, dont il constitue la ressource essentielle.
2. Quêtes : le produit des quêtes des dimanches et des cérémonies.
3. Casuel des baptêmes, mariages et obsèques : offrandes des familles à l'occasion de célébrations pour un de leurs.
4. Honoraires de messes : offrande d'un fidèle qui demande la célébration d'une messe à une intention particulière.
5. Offrandes et dons des fidèles : offrandes déposées dans les tronc, pour des cierges ou à la « petite librairie ».
6. Autres ressources : les Journées d'Amitié.
7. Participation aux frais de mise à disposition de locaux : principalement à l'occasion des concerts donnés dans l'église.
8. Autres rentrées : remboursements par le diocèse des dépenses qui lui incombent au titre des aumôneries.
9. Revenus immobiliers : les loyers des logements des prêtres et des sacristains.

Evolution du résultat de fonctionnement en milliers d'euros

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2005 / 2004
Charges	596	619	651	710	702	784	848	+8%
Produits	586	630	677	725	773	773	735	-5%
Résultat	-10	+11	+26	+15	+71	-11	-113	

Les déficits des années 2004 et 2005 ont été comblés par le fond de réserve.

Evolution des principaux produits en milliers d'euros

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2005 / 2004
Denier de l'Église	203	208	237	222	270	277	248	-9%
Quêtes	105	124	144	160	142	130	127	-2%
Offrandes	136	139	149	158	174	173	162	-6%

Evolution du denier de l'Église

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2005 / 2004
Nombre de donateurs	-	600	734	762	848	826	726	-12%
Don moyen en euros	-	330	318	289	316	333	342	+3%

Dossier réalisé par Jean Mingasson

Cendres !

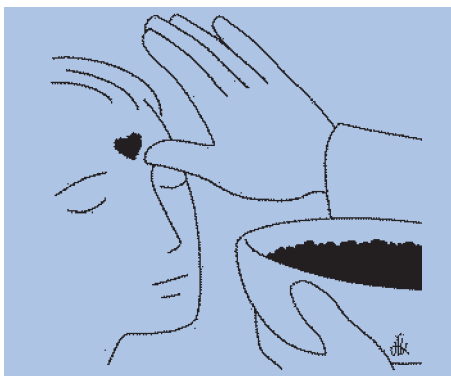
Chaque année, le carême commence chez les catholiques par le Mercredi des Cendres. Au cours de la messe, après l'Évangile, les participants reçoivent des cendres de buis sur le front.

Faut-il avoir de drôles d'idées ou même se tromper de date ! Un mardi gras ne serait-il pas de bon ton de se déguiser, y compris en jardinier ou en ramoneur, et d'être plus ou moins couverts de terre ou de cendres ? Mais le lendemain, le mercredi, est-ce de bon goût ? Notre quartier, de plus, est davantage attiré par la mode et les parfums que par les buis brûlés.

Il nous faut revenir aux grands symboles bibliques. Au 2^e chapitre de la Genèse ne voyons-nous pas le Créateur prendre du limon de la terre, le pétrir en forme d'homme, puis lui insuffler en ses narines une haleine de vie ?

Celui qui naît de cet acte c'est "Adam", c'est-à-dire le "Terreux" puisqu'il a été tiré de la terre "adamah".

Le carême est un temps de vérité, où



j'ai à me reconnaître pour ce que je suis, sans faux orgueil ni vanité. Mon corps a été tiré de la terre et y reviendra. Ma condition est donc humble par nature. Je suis lié à l'ensemble du monde par la matière dont je suis pétri. Le temps du carême sera marqué par la solidarité avec

ce monde dont je fais partie. Ce n'est que par un don gratuit du souffle de Dieu que je suis un homme au sein de toute l'humanité. Ce souffle de vie me fait exister dans une relation étroite avec Dieu et, en même temps, avec tous ceux qui vivent de ce même souffle.

Pendant les quarante jours qui s'ouvrent je suis appelé à reprendre conscience de cette communion et à en tirer les conséquences. Jésus, plus que quiconque, a vécu cela intensément.

Il a commencé sa vie publique par quarante jours de jeûne et de prière : il était plongé dans la présence de son Père et dans la communion avec tous les hommes. Marqués que nous sommes par le mal et le péché, l'Église nous convie vigoureusement à faire œuvre de dépollution pendant toute cette période.

Plus nous le ferons, plus nous nous rendons disponibles pour vivre la communion avec le Seigneur et la solidarité dans la charité avec les hommes, proches et lointains. Vivons le carême en commençant par les "Cendres".

Père Bernard Bommelaer ■

Chemins de foi

Myriam et Sally, toutes les deux âgées de 28 ans, seront baptisées dans la nuit de Pâques, avec une autre catéchumène de notre paroisse. Témoignages.

« Issue d'un milieu catholique du côté de ma mère et hindouiste du côté de mon père, j'ai davantage baigné dans celui de ma mère où il était naturel de se rendre à l'église lors de grands événements religieux et de prier Dieu, un Dieu que, pour ma part, j'avais du mal à comprendre. Mes parents ne pouvant pas m'imposer une religion m'ont laissé le choix de vivre sans ou avec celle que j'aurais élue.

Durant de longues années de réflexion, de remises en question, d'incompréhensions, de confrontation à la religion chrétienne, voilà qu'un jour elle s'ouvre et s'impose à moi. C'est vers la fin de mes études supérieures que j'ai vivement éprouvé le désir de devenir chrétienne, désireuse de vivre et de comprendre cette dimension spirituelle qui constituait un manque en moi, en mon corps et en mon âme.

Cela faisait près de trois ans que j'en



parlais autour de moi, avec à la fois de la crainte et de l'envie, quand les portes se sont véritablement ouvertes : un jeune homme de Saint-Germain-des-Prés, spécialisé en théologie, m'offrit les joies des réflexions religieuses et ainsi m'orienta vers cette paroisse afin que je puisse suivre cette préparation au catéchuménat. Les choses se sont enclenchées naturellement et au moment opportun de ma vie. C'est à ce moment là que j'ai approfondi et appris à faire les liens entre la dimension spirituelle et celle de ma vie intellectuelle, philosophique, de tous les jours dans la société. Je me suis sentie appelée. C'est quelque chose que l'on ressent au fond de soi et aujourd'hui je me sens vivre dans toute ma plénitude de femme vivant dans la société, forte de

ma relation avec Dieu.

Durant la veillée pascale, je vais renaître dans une nouvelle vie, être lavée, purifiée pour être plus proche du Seigneur.

Je suis fière de la décision que j'ai prise de faire partie de la Communauté chrétienne et d'être une chrétienne tentant d'agencer sa vie personnelle, professionnelle en lien constant avec Dieu.

C'est un sacrement qui marquera ma vie, dont je sais que la route est et reste à construire chaque jour avec amour vers la voie du Seigneur".

Propos recueillis par Alexis Burnod ■

Sally Zida est l'une des catéchumènes qui sera baptisée dans la nuit de Pâques à Saint-Germain-des-Prés. Née dans une famille musulmane de la région de Yako au Burkina Faso, elle est attirée, dès son enfance, par la religion chrétienne. Arrivée en France en 2002, guidée par un ami catholique, elle rejoint la paroisse de Boulogne. Le partage de la foi avec d'autres jeunes lui fait découvrir un appel intérieur. Elle décide d'y répondre en demandant le baptême, forme de reconnaissance, selon elle, "de la présence de l'Esprit Saint" dans sa vie. Elle chemine, depuis deux ans, avec un groupe de catéchumènes de la paroisse de Saint-Germain-des-Prés.

Marie Larrat ■

“Ce qui change le monde, c’est l’amour”

“Deus Caritas est” sous le prisme de l’Archevêque de Paris

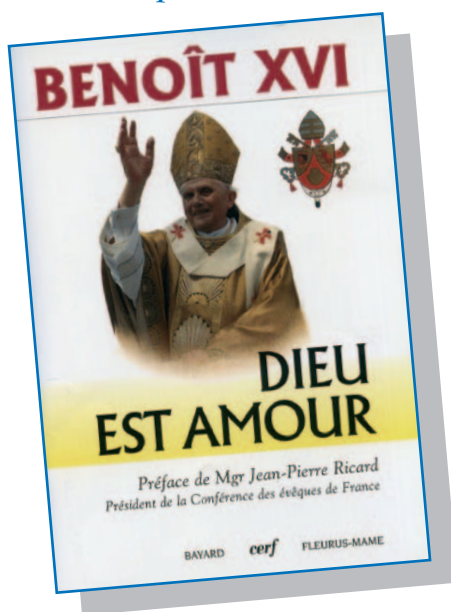
“Dieu est amour”, un enseignement très dense et très actuel que Benoît XVI adresse à nous tous, paroissiens de St-Germain-des-Prés, chrétiens du monde entier et à l’humanité. Si pareil sujet n’est pas une nouveauté, il n’en demeure pas moins que pour Mgr Vingt-Trois, il y a urgence à méditer les différentes dimensions de l’amour mises à mal par les sociétés dans lesquelles nous évoluons au quotidien.*

Un frein : le “bon sentiment”

Et Mgr Vingt-Trois de rappeler que nous vivons dans une société du “bon sentiment”. Une société qui se complaît à gémir sur des situations de détresse dont les chaînes et antennes nous abreuvant mais qui nous conduit rarement à faire quelque chose. On ne nous demande jamais de réfléchir sur les causes profondes des conflits, des manquements à l’amour. Le sentiment est trop souvent un alibi, une échappatoire. “En posant l’urgence de l’amour, le Pape ne se limite pas à évoquer des bons sentiments mais unit dans une même réflexion la prise de conscience du réalisme de l’amour de Dieu pour l’humanité, du réalisme de la réponse de l’Homme à l’amour de Dieu, et des décisions des actions institutionnelles qui découlent de cette prise de conscience.”

Un enseignement philosophico-théologique sur les dimensions de l’amour

Pour Mgr Vingt-Trois, il est important également que nous nous imprégnions de cette “belle leçon sur la sagesse humaine” que le Pape nous donne sur le rapport de l’éros et de l’agapè et sur la nécessité de dépasser l’opposition, très malsaine que développe notre culture entre ces deux dimensions. “Cette dissociation entre l’usage effréné du corps et un sanctuaire du sentiment, qui serait étranger à cet engagement du corps, est une maladie de notre époque. Ainsi, le Pape aide l’humanité à prendre conscience qu’il existe un rapport étroit entre le don du corps et le don du cœur. Une leçon tout à fait capitale.” Benoît XVI nous donne “une vision unifiée de l’être humain. Il affirme que l’être humain est chair, esprit, cœur, intelligence, volonté et que sa vocation serait d’unifier ces éléments dans une même démarche personnelle”. Une vision à l’encontre de la tendance, trop fréquente dans nos univers, à concevoir l’être humain de manière fragmentée, sans perspective d’unification.



L’amour fait la différence

Le deuxième point sur lequel l’encyclique touche très juste est le besoin que les chrétiens ont de se réapproprier le sens de leur vocation de l’amour, qui est différente de leur mission de construire une société juste.

“Si la société avait atteint la justice par les voies normales d’une société, il resterait, néanmoins, que tout n’est pas fait et qu’il y a à aimer. Le Pape nous aide à découvrir que, ce qui change le monde, c’est l’amour”.

Être là

Le Pape remercie les bénévoles, tous ceux qui sont engagés dans les organisations caritatives, tout en les appelant à être vigilants sur la “confusion des genres” ; à savoir si l’on s’engage au nom de sa foi ou d’une idéologie. L’Archevêque de Paris précise : “Ce que le Pape appelle “l’œuvre propre” de l’Église n’est pas d’être simplement les mercenaires d’une solidarité universelle.” Les éléments de référence de “l’Opus proprium” sont pour lui : l’œuvre immédiate (par exemple ne pas attendre une réforme des systèmes hospitaliers pour s’occuper des malades), un positionnement sur les

points sensibles où l’amour du Christ nous pousse et où les autres ne vont pas. Au Moyen-Âge, l’Église devait se porter sur le terrain de la peste. Aujourd’hui, il faut qu’elle se porte notamment vers les malades atteints du sida. “Beaucoup parlent du sida, font collecte pour le sida... Mais ceux qui vont toucher les personnes atteintes ne sont pas légions !”. Même réflexion sur le terrain des polyhandicapés ou de ceux qui sont brusquement dépourvus de moyens de vivre. “Il faut que nous nous engagions de manière plus résolue ; il faut que nous soyons présents parce que ces hommes et ces femmes ont besoin de présence, d’un regard d’espérance”.

Voir

“Un cœur qui voit” est à mettre au cœur du programme chrétien. “C’est-à-dire d’être capables d’identifier, de reconnaître les besoins de nos frères, et donc, de ne pas être enfermés, indifférents à ce qui se passe.” Or, d’une part, notre société développe l’indifférence parce que la masse d’informations sature nos esprits et, d’autre part, dans la vie urbaine, celle des grandes agglomérations, il y a une accumulation de sollicitations.

“La tentation est grande de dire : Non ! Je ne veux pas, là je ferme !” Rideau.

L’exercice de la charité face au devoir politique

Sur le rapport Église-État, le discours du Pape est très clair et très articulé. “La mission politique de construire une société juste est l’œuvre de l’État. Or, l’Église, qui n’a pas la responsabilité de l’État, a néanmoins une double mission par rapport à celui-ci. Celle de partage de la sagesse, d’apport par sa réflexion de doctrine sociale, de capacité de réfléchir à la lumière de la Révélation sur la réalité de notre temps”. Aussi, par leur engagement personnel et leurs responsabilités, les chrétiens, à la fois membres de l’Église et membres de la société, prennent part à la construction de la justice sociale. “À travers eux, l’Église est présente dans la société.” Enfin, dans toute société, “l’œuvre propre de l’Église, sa responsabilité directe, est le témoignage de l’amour, quel que soit le niveau de justice”.

Oui “Dieu est amour”. À lire à cœur ouvert.

Bernard Zeller ■

* dans le Magazine « Aujourd’hui l’Église », RND, avec Etienne Loraillère, 31/01/2006
Benoît XVI “Dieu est amour” Éd. du Cerf.

« Sommes-nous résolus et nous préparons-nous à aller au devant des autres dans les relations très ordinaires du voisinage ? »

Mgr André Vingt-Trois, Archevêque de Paris

Carême... Charité... Agapè

Le carême donne l'occasion à "La Lettre" d'évoquer diverses façons de se tourner, comme le Christ nous y invite, vers le prochain, soit avec des groupes caritatifs de la paroisse, soit avec des associations confessionnelles ou non, soit à travers les actions menées par la municipalité, sans parler des initiatives que chacun de nous prend, en outre, personnellement.

Dans la paroisse

Le Comité caritatif

Il regroupe l'Accueil, les Conférences Saint Vincent de Paul et Saint Martin, Familles en deuil, Jeunes 1^{er} emploi, J.P. Tok et J.P. "Mains ouvertes", Partage 5-6-7, Secours Catholique et St-Germain-des-Prés / Tokombéré. Il s'est réuni le 23 janvier dernier avec le Père Bommelaer. Il est rendu compte par ailleurs de l'action de plusieurs de ces groupes. La Conférence Saint Vincent de Paul s'inquiète de l'augmentation des S.D.F. à Paris. Elle aurait besoin de renfort à la Madeleine.

Il a été évoqué la présentation à St-Germain-des-Prés d'un chemin de Croix, œuvre d'art réalisée en trois ans par les déshérités du quart-monde dans le cadre d'une mission d'Église nommée le SAPPÉL à Lyon. **Yves Carrière** ■

L'Accueil

Treize à la douzaine ! En fait, elles sont douze qui assurent chaque semaine une ou plusieurs permanences de deux heures. Et une treizième pour les remplacements. Quatre d'entre elles seulement habitent sur la paroisse. Elles ont de 45 à 75 ans, toutes mariées avec des enfants et certaines des petits-enfants. Sauf une, elles n'exercent pas d'activités professionnelles. Xristilla Saint-Yves, qui anime le groupe, m'a expliqué le rôle caritatif de l'Accueil.

La vocation de l'Accueil est d'être l'image de l'Église accueillante à tous et, en premier, aux pauvres. Ils entrent dans notre bureau, tournent, regardent, parlent. On les écoute, on s'efforce de répondre. Parfois, ils sont renfermés sur eux-mêmes jusqu'à ne plus pouvoir s'exprimer. La grande pauvreté est muette. On va vers eux. L'un d'eux qui tremblait de froid et à qui j'avais proposé de mettre ses mains sur le radiateur m'a dit :



Odile Fleiss et Claudine Pichon-Varin font partie de l'équipe à votre écoute dans le bureau de l'Accueil de SGP.

"j'ai peur d'avoir encore plus froid quand je serai dehors".

Beaucoup ne pensent qu'à vivre au jour le jour. Nous leur indiquons où ils peuvent manger, se laver, se soigner ou encore se vêtir et dormir. Sans domicile, ils n'ont même plus les moyens de chercher autre chose.

La plupart sont des hommes, le plus souvent jeunes, plus nombreux l'hiver, jusqu'à deux ou trois par jour.

Ils savent que nous sommes toujours là, prêtes à les recevoir et, surmontant notre appréhension, à parler avec eux. Certains deviennent des familiers. Nous n'avons rien à leur donner que notre regard et notre écoute. **Jean Mingasson** ■

La Conférence Saint Martin

Une trentaine de jeunes. Un sondage montre qu'hommes et femmes sont réunis, ils ont entre 25 et 35 ans, ils sont parisiens, très peu du 6^e. Après des études supérieures, la plupart ont une profession. Ils participent à un ou plusieurs des services rendus par la Conférence et ont souvent d'autres activités en dehors du travail.

Les "services de charité" rendus par la Conférence sont principalement :

- un dîner mensuel offert à des chômeurs et des personnes sans domicile "les Ozanamis" ;
- la permanence de l'accueil les samedis matin au relais Ozanam de La Madeleine, où les S.D.F. peuvent prendre une douche et laver leur linge ;
- la "tourné du cœur" ou "maraude", deux lundis soir par mois pour aller par groupe de trois à la rencontre des habitants de

la rue, leur proposer une soupe chaude et discuter avec eux ;

- sans parler de la participation au Réveillon de la Saint Sylvestre, de l'accompagnement de personnes âgées, du coup de main donné ici ou là.

La Conférence réserve du temps pour la spiritualité avec deux réunions par mois. Une première avec son aumônier, le Père Jean-Marie Vincent, pour un enseignement et un échange sur un texte (cette année les déclarations de Benoît XVI aux J.M.J. et les épîtres de Saint Paul). La seconde pour réfléchir sur les services rendus, en apprécier les limites et rechercher des solutions. Chaque réunion commence et finit par la prière.

Jérôme Moreau ■

Accompagnement de malades à Lourdes

"Si vous avez une tête, des bras, des jambes et le désir d'aider des personnes malades ou handicapées à aller à Lourdes", joignez-vous à l'Association des brancardiers et infirmières d'Ile de France (diocèse de Créteil, Nanterre, Paris et Saint-Denis). Une dizaine de paroissiens s'y sont déjà engagés pour rendre ce service et visiter ces malades chez eux.

Pour le prochain pèlerinage du 11 au 17 avril, ils sont 300, assistés par 450 bénévoles. Des infirmières diplômées seraient les bienvenues.

Contact Denise Chenain 01 45 48 70 51

Au delà de la paroisse, dans l'arrondissement Les services municipaux

La "fraternité" de la devise républicaine appelle aussi à la solidarité. La mairie du 6^e ne l'oublie pas. Madame Toché, adjointe au maire chargée des affaires sociales, décrit les principaux problèmes qui se présentent dans l'arrondissement :

- **Le logement.** 40 % des personnes reçues au service social viennent pour une demande de logement (notamment employés de maison, d'hôtels ou de restaurants) qui est instruite et transmise à l'Hôtel de Ville, seul compétent pour décider, et qui en accorde très peu.

La pénurie est extrême.

- **L'emploi.** Il manque gravement pour les 1932 demandeurs au 2 février (dont 1200 Rmistés, dont les dossiers ont été examinés par le service social polyvalent), sans parler des 1200 à 1500 jeunes demandeurs de stages pour 216 offres recueillies.

- **Les violences conjugales.** Moins rares qu'on ne pense et dans tous les milieux, elles sont traitées par les assistantes sociales.

- **L'aide aux personnes âgées.**

Spécialement celles du 5^e âge, pour lesquelles on favorise le maintien à domicile avec l'aide de la F.O.S.A.D. (ménage, courses, repas, accompagnement, petits travaux d'entretien). La canicule de 2004 a été un révélateur de l'isolement de toute une population âgée. Se préparant à y faire face si elle se répétait, la municipalité a demandé que les cas de solitude lui soient signalés avant l'été.

- **Le surendettement.** Les dossiers sont soumis à la Banque de France.

- **Des aides facultatives.** Le Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris, avec délégation pour le 6^e arrondissement, peut en attribuer à des personnes en grande difficulté.

- **Enfin, les personnes handicapées.** Les assistantes sociales mettent en place un dispositif d'aide à l'obtention d'allocations.

Nouvelles Solidarités Rive Gauche

Cette association créée en 1998 s'est donnée pour mission de chercher des logements pour les familles

défavorisées de notre quartier, actuellement très mal logées, aux revenus modestes, dont les dossiers sont en souffrance auprès des organismes publics d'H.L.M. Les dossiers sont présentés à l'Association par les assistantes sociales du 6^e arrondissement. Chaque semaine, deux bénévoles de N.S.R.G. reçoivent les candidats. À deux, on apprécie mieux leur situation. Des liens se tissent d'autant que les demandes n'aboutissent pas vite. Notre groupe comporte une dizaine de bénévoles dont sept assurent les permanences. Nous manquons d'effectifs pour celles-ci et aussi pour rechercher de nouvelles pistes de logements.

L'association a, jusqu'ici, déjà relogé environ 20% des familles, mais avec la crise du logement il nous est de plus en plus difficile de satisfaire nos candidats. Nous souhaiterions vraiment que les habitants de notre quartier se mobilisent davantage et nous proposent quelques logements : petits appartements, chambres du sixième étage. La plupart de nos candidats travaillent et n'ont que des petits salaires, ce qui ne leur permet pas de s'inscrire dans une agence. Ils sont souvent hébergés provisoirement et doivent impérativement quitter les lieux. N.S.R.G. bénéficie d'un bureau à la mairie pour assurer les permanences et le suivi des dossiers. L'Association fait partie du "groupe de logement" du Vicariat de la Solidarité.

Gisèle Donnard ■
Présidente de N.S.R.V.

Et plus loin encore A-t-on oublié Aquila et Priscille ?

Aquila et Priscille, un couple de Romains laïcs, n'ont pas hésité à se déplacer pour accompagner les communautés chrétiennes et les soutenir de leur expérience (relire les Actes des Apôtres). Dans la région parisienne, certains quartiers sont des concentrations de cadres supérieurs. D'autres quartiers ont peu de moyens, aussi bien intellectuels que financiers. Pour les prêtres, une structure a été créée pour permettre leur mobilité. C'est la Fraternité Missionnaire des Prêtres pour la Ville. À Aubervilliers,

où 39 % de la population n'a pas la nationalité française, une équipe de prêtres de Paris et Nanterre, est venue pallier le manque de prêtres. Il est vite apparu nécessaire de faire avec des laïcs, la même chose. Pourquoi ne pas faire revivre aujourd'hui ce qu'ont fait Aquila et Priscille ? L'élan et la générosité missionnaires sont toujours porteurs de nouvelles vocations au sein de la communauté qui envoie.

À Aubervilliers, cinq personnes des 6^e et 10^e arrondissements nous aident au catéchisme et deux, du 10^e et du 19^e, au catéchuménat des adultes. Deux autres encore, du 15^e et du 20^e, viennent faire de l'alphabétisation. Enfin une autre, du 12^e, vient tenir la comptabilité. Dix fois merci ! Cela ne peut-il pas faire signe pour un nouveau partage des forces pastorales laïques ? Cela ne peut-il pas réveiller des vocations laïques, laïcs sans frontières ?

Jean-Marc Danty-Lafrance ■

Aujourd'hui curé à Aubervilliers, Il a été 1^{er}



vicaire à Saint-Germain-des-Prés de 1985 à 1992. À cette époque, le curé de SGP, le Père Goudey, était pris à trois quarts de temps par les aumôneries étudiantes. Bien des paroissiens lui sont restés fidèles.

Étant allée chez le Père Danty-Lafrance pour une petite contribution à l'alphabétisation de quelques émigrés, je peux vous dire combien cette expérience m'a enrichie. Rencontrer des gens venant de partout : Sri-Lanka, Afrique, Kabylie, St Domingue..., femmes, hommes, jeunes, vieux, réfugiés politiques ou chercheurs d'emploi, leur apporter un peu de notre savoir, leur faire goûter un peu de notre langue et de notre culture, est une formidable expérience. Certains sont analphabètes, d'autres ignorent nos caractères, d'autres encore sont de culture anglaise. L'absentéisme est fréquent, mais tous témoignent - quand ils sont là - de tant de bonne volonté, gentillesse et reconnaissance. On se sent un peu utile, on apporte une petite lueur d'espoir et de solidarité ... N'hésitez pas à donner un peu de votre temps, si vous en disposez, vous recevrez bien plus !

Marie-France Wulfing-Luer ■

JUBILE



L'équipe de "La Lettre" invite les paroissiens à se joindre par la pensée ou à se rendre le samedi 1^{er} avril à Saint Jean-Baptiste de la Salle, 9 rue du Dr Roux à Paris 15^e, pour fêter, au cours d'une messe à 18h, les 50 ans de prêtrise de notre ancien curé le Père Robert JORENS.

JARDINAGE

Le printemps arrive

Qui donnera un coup de main au jardinier pour désherber et retourner la plate-bande de l'Accueil ? Qui lui apportera du terreau et de l'engrais ? Qui lui fournira des oignons de tulipe et des pieds d'iris ?
Appelez le Père Jean-Marie Vincent au 01 55 42 81 13.



DIMANCHE 26 MARS : CONCERT D'ORGUE

Valérie Aujard-Catot interprétera des œuvres de Jean-Sébastien Bach et César Franck
 Entrée libre à partir de 15h30

CARNET FEVRIER

BAPTÊME

- Anne JAUFFRET

OBSÈQUES

- Hélène ALIX
- Lily MUNE
- Robert RENOUS
- Christine MITAL
- Dominique NZAUDIN
- Catherine de PARDIEU
- Henri POUGET
- Jean PERSONNAZ
- Yvette POIRIER
- Anne-Marie BOURGEOIS
- Jacqueline REBUFFEL

Erratum. Une erreur s'est glissée dans la rubrique Mariages de la Lettre 112, il fallait lire Mathilde HUGUENOT et Olivier FONTAINE. "La Lettre" présente ses excuses aux jeunes mariés.

ACTU

LE CEP ENTRAIDE ÉTUDIANTS (2005-06)

Logement

Sur 1026 étudiants inscrits pour une demande de logement, 695 ont pu être logés ce qui témoigne de la confiance des offreurs en relation avec le Cep ; parmi ces derniers, 365 étaient nouveaux, dont 26 encore en janvier 2006. Les offres sont toujours accueillies avec reconnaissance. (Tél. 01 55 42 81 25).

Services

Pour 170 demandeurs inscrits, plus d'une centaine ont eu satisfaction pour toutes sortes de petits travaux : petits déménagements, heures de ménage, lavage de vitres, cirage de parquets, saisie informatique, rangement de dossiers, garde d'enfants, lecture à haute voix, accompagnement de personnes âgées ou handicapées, et tous autres jusque et y compris la vente de fromages sur le marché ! (Tél. 01 55 42 81 23).

CALENDRIER

Chaque semaine	Tous les lundis	-19h30	- Atelier de la Parole, <i>salle St Yves.</i>
	Tous les mardis	-8h45	- <i>Messe particulièrement destinée aux mamans.</i>
		-19h	- Réunion de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul.
	Tous les mercredis	-9 -11h	- Catéchisme.
	Tous les jeudis	-19h	- La table de l'Évangile avec le Père Lafon.
	TEMPS DE PRIÈRE		
	- <i>Les Laudés</i>	-8h	- <i>du mardi au vendredi, chapelle St Symphorien.</i>
	- <i>Méditation du rosaire</i>	-18h20	- <i>du lundi au jeudi dans l'église.</i>
	- <i>Adoration du Saint Sacrement</i>	-18h	- <i>tous les vendredis dans le petit chœur.</i>
	- <i>Action de grâce</i>	-18h15	- <i>tous les dimanches dans le petit chœur.</i>
Ce mois-ci	Dimanche 5	-15h	- Concert par le "Gospel Colors", entrée libre, collecte pour l'aumônerie
	Lundi 6	-17h45	- Réunion du groupe "Œcuménisme", <i>salle St Paul</i>
	Mardi 7	-20h30	- Réunion du catéchuménat
	Mercredi 8	-20h30	- Cours sur St Marc avec le Père Bommelaer, <i>salle Mabillon</i>
		-20h30	- Réunion de la conférence Saint Martin, <i>7 rue de l'Abbaye</i>
	Jeudi 9	-14h	- Cours sur St Marc avec le Père Bommelaer, <i>salle Mabillon</i>
		-20h30	- Réunion du conseil pastoral, <i>salle St Benoît</i>
	Vendredi 10	-20h30	- Réunion équipe de préparation au mariage, <i>salle St Casimir</i>
	Lundi 13	-19h	- Réunion des confirmands
	Mercredi 15	-19h	- Cycle "Cléophas" pour les étudiants, <i>Palais abbatial</i>
		-20h30	- Halte spirituelle, prière, chants de Taizé, <i>salle St Symphorien</i>
	Samedi 18		- Week-end de l'équipe de préparation au mariage
	Lundi 20	-20h30	- Réunion du Conseil Économique, <i>salle St Benoît</i>
	Mardi 21	-20h30	- Réunion du Catéchuménat, <i>salle St Benoît</i>
	Mercredi 22	-20h30	- Réunion de la conférence Saint Martin, <i>7 rue de l'Abbaye</i>
		-14h30	- Réunion de la "Vie montante", <i>salle St Casimir</i>
	Samedi 25		- Pèlerinage de Chartres pour les étudiants
	Mercredi 29	19-22h	- Célébration pénitentielle pour la paroisse



Nouveau départ pour les Scouts

Les Scouts de France, 89^e Poste Pionniers, inaugureront leur nouveau local samedi 11 mars. La Lettre leur souhaite bonne route

La Lettre de SGP
 3, place St-Germain-des-Prés
 75006 Paris - 01 55 42 81 33
 www.eglise-sgp.org

Directeur de la publication : Père B. Bommelaer.
 Direction de la rédaction : Hugues Salord,
 Jean Mingasson et Marie-France Wulfing-Luer.
 Réalisation graphique : Jean-Marie Lavat.

Ont collaboré à ce numéro : les Pères Bernard Bommelaer et Jean-Marc Danty-Lafrance.
 Les rédacteurs de La Lettre : Jean-Claude et Jacques Bebr, Alexis Burnod, Yves Carrière,
 Gisèle Donnard, Marie Larrat, Marie-Catherine Mingasson, Jérôme Moreau, Hugues
 Salord, Marie-France Wulfing-Luer et Bernard Zeller.